

La silhouette

La silhouette avance lentement sur le bord de la route
Elle se détache sur le fond du soleil couchant
Les motos et voitures la dépassent
La silhouette progresse vers moi
Elle porte un monceau de branches mortes sur la tête
Elle est vêtue de haillons bleus
Elle marche pieds nus
Maigre, sans âge, enturbannée
Elle mâche un énorme bâton sénégalais
Ses yeux croisent alors les miens qui la fixent
Je la salue, elle me salue, elle me dépasse
Elle va poser son fardeau un peu plus loin
Au pied d'un panneau de la Western Union
Contraste ironique ...
La silhouette est si différente de moi
Et pourtant c'est une femme.

Josée Billard

Fada N'Gourma (Burkina Faso), 23 février 2015